

Homélie 17 07 2022

Nous connaissons ce récit qui parle d'une réception de Jésus chez Marthe. Or, nous ne trouvons ce passage, ni chez St Marc ni chez St Matthieu, les deux premiers évangiles écrits pour des chrétiens d'origine juive.

Luc, qui écrit pour ceux qui vivent en milieu grec, est le seul à nous donner ce récit. Dans son texte, il précise que Marthe avait une sœur, Marie, et il lui donne une posture symbolique : elle était assise aux pieds de Jésus, situation de l'élève qui écoute l'enseignement religieux d'un rabbin.

Or, au temps de Jésus, en Palestine, les femmes étaient exclues de tout enseignement religieux. La Mishna qui rapporte les traditions juives de cette époque le dit d'une manière assez abrupte ; je cite : « Apprendre la Loi à une fille, c'est comme lui apprendre la débauche ». De plus chez les juifs, qu'une femme invite un homme accompagné de ses disciples, n'était pas envisageable.

Ce récit de Luc a donc quelque chose de provoquant pour des juifs palestiniens, même convertis. Alors ? Alors, il se pourrait bien que l'évangéliste nous renvoie, non pas à l'époque de Jésus, mais à celle des générations qui ont suivi, dans le christianisme grec.

En effet, les écrits de Paul et des Actes parlent de femmes, juives ou pas, qui seront baptisées, recevront un enseignement, participeront au culte et même se verront confier des responsabilités dans les Eglises fondées en milieu grec.

L'évangéliste semble vouloir ici réagir à des différends, des oppositions, des difficultés au sein des communautés qu'il connaît ! Marthe serait alors l'image de ces femmes qui avaient des responsabilités mais qui s'étaient laissées accaparer par leurs tâches.

Imaginez des chrétiens qui viennent le dimanche au culte et qui apportent des victuailles, des habits, et d'autres affaires pour qu'on les distribue aux membres nécessiteux de la communauté. Ce sont alors des dames qui font le tri, s'affairent à préparer des paniers, ... et qui sont tellement prises par cette tâche, qu'elles finissent par ne pas prendre part à l'enseignement dominical donné lors du « repas du Seigneur ».

Par contre, Marie serait l'image de ces femmes qui profitent de la place que leur offre la société grecque où elles sont plus libres, pour participer au culte. Or, ce

culte s'ancrait au départ dans celui de la synagogue où seuls les hommes avaient le droit de participer !

Si Marie a choisi la meilleure part, c'est parce qu'elle a choisi celle jusque-là réservée aux hommes. Elle représente ces femmes qui ont choisi de prendre part au repas du Seigneur, avant de prendre ensuite part à la redistribution des dons.

Ajoutons que le « cela ne lui sera pas enlevé », semble être la réponse de Luc à des hommes qui, au nom des traditions pharisiennes, ne voulaient pas qu'elles participent au culte. Elles ont fait un choix, répond Luc, « il ne leur sera pas enlevé ! »

L'histoire de l'Eglise ne lui donnera pas toujours raison. En effet, certains ministères du christianisme primitif où les femmes jouaient un rôle important, à égalité avec les hommes, ont été ensuite supprimés dans l'Eglise. Il serait injuste de le nier.

Les Réformateurs ont rétabli cette place des femmes, y compris dans le culte. D'autres hésitent encore, ou refusent catégoriquement. Le cléricalisme, qui se réfère à un pouvoir sacré que les hommes ont su s'accaparer dans certaines cultures, semble revenir dans certains esprits aujourd'hui !

Ce qui est certain, c'est que Jésus de Nazareth a voulu donner une place aux femmes, en les intégrant au groupe de ses disciples, chose révolutionnaire pour son époque.

Plus libres vis-à-vis du judaïsme, les églises implantées dans le monde gréco-romain, ont su profiter de cette ouverture, puis cela a disparu. Cependant, la société moderne où les femmes revendiquent la parité, pourrait faire évoluer les choses.

« Celui qui a des oreilles, qu'il entende ce que l'Esprit dit aux Eglises ! » dit Apocalypse 2,7. Mais on sait que le discernement dans l'Eglise peut durer très longtemps, et donc que, si changements il y a, ce n'est pas pour demain !

Merci à : bernard.dumec471@orange.fr

NDLR : Même si le pape François vient de nommer 3 femmes pour participer à la nomination des évêques ... Il reste du chemin à faire !